

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2007

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007

36<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE

**Mark Andre / Edgard Varèse**  
**Enno Poppe / Matthias Pintscher**  
**Pierre Boulez**

**Festival d'Automne à Paris / Salle Pleyel**

dimanche 30 septembre 16h

**Renseignements et réservations :**

**01 53 45 17 17**

**[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)**

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Maïté Rivière

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)  
[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



36<sup>e</sup> édition

**Mark Andre**  
**Edgard Varèse**  
**Enno Poppe**  
**Matthias Pintscher**  
**Pierre Boulez**

**Mark Andre**

*...auf...II* pour orchestre  
Création française.

Commande de l'Ensemble Modern  
et de l'Ensemble Modern Orchestra,  
avec le concours du Hessisches Ministerium  
für Wissenschaft und Kunst

**Edgard Varèse**

*Amériques* pour orchestre (version de 1929)

**Enno Poppe**

*Obst* pour orchestre  
Création française

**Matthias Pintscher**

*Towards Osiris* pour orchestre  
Création française

**Pierre Boulez**

*Notations I-IV, VII* pour orchestre

**Ensemble Modern Orchestra**

Direction, **Pierre Boulez**

**Festival d'Automne à Paris**  
**Salle Pleyel**  
dimanche 30 septembre 16h

20 € à 60 €

Abonnement 16 € à 48 €

Durée : 1h 45

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Coproduction Salle Pleyel;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de la Fédération Allemande pour  
la Culture, de la Fondation Deutsche Bank  
et de la Sacem

Faisant voisiner des compositeurs français et allemands de générations différentes, ce programme présente quatre œuvres mettant à profit un orchestre souvent spectaculairement fourni – en l'occurrence, celui de l'Ensemble Modern, transformé une nouvelle fois en formation philharmonique – pour défricher de nouveaux mondes sonores. Un programme en forme de passage de témoin, conçu avec Pierre Boulez. Faisant écho aux *Amériques* de Varèse – version de 1929 – et aux *Notations* (1978-1997) de Boulez, partitions clés de la modernité musicale, trois créations mettent ainsi à l'honneur des figures de proue de la jeune génération choisies par leur aîné, qui, chacune à leur manière, poursuivent ce processus d'exploration du matériau musical et orchestral. Ainsi des Allemands Enno Poppe (né en 1969) et Matthias Pintscher (né en 1971), dont l'étude pour orchestre *Towards Osiris*, composée pour le Berliner Philharmoniker et inspirée par une œuvre de Joseph Beuys, constitue la première partie d'une partition plus vaste en gestation, destinée à être créée par Pierre Boulez et l'Orchestre de Chicago l'année prochaine. Quant au Français Mark Andre (né en 1964), ancien élève de Helmut Lachenmann, il continue de creuser cette veine mystique qui imprègne toute son œuvre : *...auf... II* est la seconde partie d'un triptyque mettant en musique la résurrection (*Auferstehung*) du Christ.

**Ensemble Modern Orchestra, direction Pierre Boulez**

**Tournée – septembre/octobre 2007**

Festspielhaus Baden-Baden, 26 septembre

Concertgebouw, Amsterdam, 29 septembre

Salle Pleyel, Festival d'Automne à Paris, 30 septembre

Alte Oper, Francfort, 1<sup>er</sup> octobre

Philharmonie, Essen, 2 octobre

Konzerthaus, Berlin, 3 octobre

Contacts presse :

**Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Margherita Mantero

01 53 45 17 13

**Salle Pleyel**

Philippe Provensal

01 44 84 45 63

### Mark Andre, ... auf ...

Création du triptyque (env. 45 minutes)  
entre septembre et décembre 2007

...auf...I, décembre 2007, Munich

...auf...II, septembre 2007, Baden-Baden

...auf...III, octobre 2007, Donaueschingen

Mark Andre qualifie de triptyque son œuvre ... auf ..., ce qui introduit déjà sa référence religieuse. Le propos de ... auf ... est de transposer en musique le motif de la résurrection du Christ, ce à quoi fait déjà allusion le titre<sup>1</sup>. La transition et le seuil, mais aussi le possible passage d'un état à l'autre jouent ici un rôle important. L'idée sous-jacente était la suivante : comment fonctionne un seuil musical lorsqu'il joue le rôle de transition possible, et comment peut-on le développer ? Dans les décisions qu'Andre a dû prendre dans ce contexte, il s'est toujours fié à son intuition, qu'il considère comme un élément important de son travail de composition. Mais malgré cette référence à l'Évangile, il ne s'agit pas de musique religieuse. La résurrection du Christ est certes le thème fondamental de son œuvre, mais elle n'apparaît qu'en arrière-plan, de manière indirecte. ... auf ... est donc aussi fait pour des auditeurs auxquels les problématiques métaphysiques sont plutôt étrangères.

Dans ... auf ..., sont présentés différents espaces temporels et sonores. L'ouverture de nouveaux espaces sonores par la composition y joue un rôle central. Ce qui importe à Andre, c'est de développer une tension particulière entre différentes impulsions et réponses, par exemple l'harmonie et la disharmonie, chaque impulsion jouant un rôle vital. Le développement conséquent et structuré de ces textures sonores représente l'arc qui surmonte l'œuvre. Peu à peu, tout se décompose ensuite en fragments, processus autour duquel Andre réussit à développer différentes catégories de silence.

... auf ... II est dédié à Pierre Boulez et aux solistes de l'Ensemble Modern.

### Entretien avec Matthias Pintscher (extrait)

[...]

(Study III for Treatise on the Veil – présenté par le Festival d'Automne le 16 novembre – est inspiré par une œuvre du peintre américain Cy Twombly). Towards Osiris est également inspiré par un artiste – en l'occurrence, Joseph Beuys...

Matthias Pintscher : « Oui. Mais dans ce cas, Joseph Beuys a plutôt été un point de départ : c'est par l'une de ses œuvres que j'ai rencontré le mythe d'Isis et Osiris. Je me suis beaucoup intéressé à cette mythologie, et je trouvais cette histoire très émouvante et intéressante. Au plan formel, tout d'abord, car elle permet de partir d'une multiplicité de formes, d'objets différents qui représentent un tout, et qui tombent ensuite en morceaux, et sont donc présentés individuellement – jusqu'à ce qu'à la fin, ils soient réanimés, remis ensemble, pour revenir à l'identique en apparence, mais de manière différente. Cette image d'Isis, à la fois sœur et épouse, qui s'échine à retrouver les quatorze morceaux du corps de son époux et essaie de les réanimer, est une image merveilleusement poétique, inspirante et émouvante. La troisième dimension est naturellement l'œuvre de Beuys. Mais ici, la dimension plastique est moins prégnante : encore une fois, je considère ici l'œuvre de Beuys davantage comme une source d'inspiration, une incitation à me confronter plus avant avec ce mythe.

Towards Osiris est la première partie d'une partition orchestrale plus vaste...

Matthias Pintscher : « Oui, je travaille à une partition, qui s'intitule *Osiris*. Towards Osiris va donc littéralement en direction de celle-ci. Dans *Towards Osiris*, j'ai essayé de fixer une partie principale du matériau sonore, gestuel, des paramètres rythmiques, et je développe en une forme plus grande, qui sera créé l'an prochain par l'Orchestre de Chicago dirigé par Pierre Boulez. »

Propos recueillis par David Sanson

**Entretien intégral avec Matthias Pintscher à propos de *Towards Osiris* et *Study III for Treatise on the Veil*, page 48**

<sup>1</sup> Résurrection se dit en allemand *Auferstehung*. (N.d.T.)

**Extrait d'un entretien avec Enno Poppe,  
par Florian Hauser**

*Votre œuvre pour orchestre Obst (Fruits) est composée de quatre mouvements isolés, très différents. Pouvez-vous les décrire ?*

Dans chacune de mes œuvres, je me focalise sur un phénomène défini. Dans le premier mouvement, il s'agit d'évolutions linéaires, de montées et de concentrations : des lignes se condensent de plus en plus, prises dans un tourbillon, puis recommencent. Le deuxième mouvement est une paraphrase fondée sur un motif pendulaire de tierce mineure qui, filtrée par différentes instrumentations, est transposée d'une octave vers le grave par étapes, en vingt-cinq quarts de ton. Démembrée par la structure harmonique, cette tierce y disparaît. Avec un tel effectif orchestral, je me suis concentré sur certaines questions. Un mouvement unique ne m'offrirait pas la complexité que j'ai à l'esprit lorsqu'il est question d'œuvre musicale. La complexité tient au fait que les mouvements se complètent mutuellement.

*Vous choisissez toujours des titres éloquents et pourtant singuliers, inusités : Bois, Os, Huile, Roue, Animal. Votre nouvelle œuvre s'intitule Fruits. Pourquoi ? Vous auriez aussi pu évoquer des cellules germinales ou des processus de croissance.*

C'est un titre qui reste bien en tête. Non, soyons sérieux : il s'agit de cette pluralité de mouvements, de ces quatre œuvres courtes dont chacune a un caractère spécifique et marqué. C'est le premier point : l'allusion à cette division en petites parties. Le second, c'est que je travaille depuis longtemps déjà sur les plantes, parce que mes œuvres portent souvent sur des processus de croissance. C'est aussi le cas ici. Dans ce contexte, vous avez donc raison de parler de cellules germinales. Bien entendu, il est toujours, par principe, possible de donner d'autres titres que ceux retenus. Mais j'aime bien mes titres, et *Obst* en particulier, qui a quelque chose de saisissant. Il connote des objets constituant des unités et que l'on pose ensemble dans une coupe de fruits - ce qui distingue effectivement *Obst* d'autres œuvres dans lesquelles j'ai observé les processus avec beaucoup plus de précision. Ici, l'intérêt pour les petites formes fermées jouait pour moi un rôle important.

**Pierre Boulez  
Notations I – IV, et VII pour grand orchestre**

*Notations I-IV*, création le 18 juin 1980, par l'Orchestre de Paris, dirigé par Daniel Barenboim.

*Notation VII*, création le 14 janvier 1999 par l'Orchestre symphonique de Chicago dirigé par Daniel Barenboim

Les quatre pièces qui constituent l'œuvre, premier recueil réalisé d'un ensemble qui devrait en compter douze, ont pour origine les *Notations* pour piano, composées par Boulez en 1945, alors qu'il achevait ses études au Conservatoire dans la classe d'Olivier Messiaen.

La brièveté de ces quatre premières pièces (la plus longue ne dépasse pas trois minutes) contraste avec l'ampleur du dispositif orchestral auquel elles font appel. Leur écriture, extrêmement fouillée, va jusqu'à nécessiter quatre-vingt-neuf portées mais demeure, de bout en bout, parfaitement lisible. Le compositeur n'impose pas l'ordre de leur exécution, mais suggère cependant la succession 1-4-3-2, qui fait alterner les tempi modérés et vifs.

La *Notation VII* dure environ 9 minutes.

Source : Ircam

## **Amériques d'Edgard Varèse**

*Amériques* pour grand orchestre.

Création à Philadelphie le 9 avril 1926 par le Philadelphia Orchestra sous la direction de Leopold Stokowski.

Exécution de la version révisée, à Paris le 26 mai 1929 par l'Orchestre des Concerts Poulet sous la direction de Gaston Poulet.

En effet, Varèse avait écrit : « Je ne considérais pas le titre *Amériques* comme descriptif d'un endroit géographique, mais plutôt comme symbolique des découvertes – de nouveaux mondes sur la terre, dans l'espace, ou encore dans l'esprit des hommes. »

[...]

Zanotti-Bianco a écrit, dans les notes du programme de la première exécution, en 1926 : « La marche de la partition pourrait être représentée comme une série de déplacements variés et continuels des plans et des volumes sonores autour de pivots solides qui supportent la charpente de la composition sans être eux-mêmes apparents [...]. Le rappel du thème se fait au moyen de passages à caractères différents, qui fonctionnent comme des corps élastiques entre les masses principales. À plusieurs reprises l'œuvre offre de ces bonds soudains, de ces syncopes haletantes qui lui donnent une saveur barbare. Ce caractère se condense encore dans les premières pages qui forment une rapide synthèse de toute l'œuvre rappelant tous les éléments essentiels. » Prolongeant Zanotti, Paul Le Flem ajoute, en écoutant la deuxième version : « Deux densités agissent surtout dans *Amériques* : l'orchestre proprement dit et son stimulant, la batterie. Le rôle de la batterie n'est pas de marquer des accents ou d'accentuer certaines cadences, mais de pénétrer les masses instrumentales, de leur communiquer des vibrations spéciales et variées. La batterie sera donc tantôt profonde, tantôt souple et légère, le rythme changeant et puissant. »

*In* Fernand Ouellette, *Edgard Varèse*,  
Christian Bourgois Editeur, 1989

## **Biographies :**

### **Matthias Pintscher**

Matthias Pintscher est né en 1971 à Marl (Rhénanie du Nord-Westphalie). Il étudie le violon, les percussions, le piano et la direction. En dirigeant, dès le lycée, l'Orchestre symphonique des jeunes de sa ville natale, il commence à composer pour cet appareil sonore qui le fascine.

Après un séjour d'études à Londres, Matthias Pintscher étudie la composition avec Giselher Klebe et Manfred Trojahn. Les nombreuses bourses qu'il se voit accorder dans les années 1990 (Rolf Liebermann, Wilfried Steinbrenner, Studienstiftung des deutschen Volkes...), ainsi que ses rencontres avec Hans Werner Henze, Peter Eötvös et Helmut Lachenmann, lui permettent de se concentrer sur cette discipline. Lauréat de prestigieux concours (Prix Agosto Corcianese, Prix de la SACEM), il reçoit en 1993 sa première commande d'opéra. *Thomas Chatterton* est créé au Semperoper de Dresde en mai 1998. Le Festival de Salzbourg lui consacre en 1997 un « Portrait » à l'occasion duquel le Philharmonia Orchestra dirigé par Kent Nagano interprète *Fünf Orchesterstücke*. L'Orchestre Philharmonique de Berlin, dirigé par Claudio Abbado, crée en décembre 1999 *Herodiade-Fragmente*, avec Christine Schäfer en soliste. Le NDR Symphony Orchestra lui commande *Sur « Départ »*, créé en janvier 2000 sous la direction de Christoph Eschenbach. Ces deux dernières œuvres ont été enregistrées chez Teldec par Christoph Eschenbach. En septembre 2000, le Cleveland Orchestra l'accueille en résidence et crée en mai 2002 *With Lilies White: Fantasy For Orchestra With Voices*, sous la direction de Christoph von Dohnanyi. En avril 2001, le Festival de Pâques de Salzbourg présente *Tenebrae*, pour alto et orchestre de chambre. En 2004 *L'Espace dernier* est créé à l'Opéra National de Paris – Bastille. En 2006, le concerto pour violoncelle *Reflections on Narcissus* est créé par l'Orchestre de Paris sous la direction de Christoph Eschenbach. *Towards Osiris* est également créé en 2006, par l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de Simon Rattle.

Il a reçu le prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco (1999), le Kompositionspreis der Osterfestspiele Salzburg (2000), le Prix Hindemith du Festival de Schleswig-Holstein (2000), le Prix Hans Werner Henze (2002).

Matthias Pintscher mène parallèlement une carrière active de chef d'orchestre, notamment avec le Deutsches Sinfonieorchester de Berlin, la Staatskapelle de Berlin, l'Ensemble Modern,

le Klangforum Wien, le Cleveland Orchestra et les orchestres de la Radio en Allemagne. Il vit à Francfort et à Paris.

NOTE : Une autre œuvre de Matthias Pintscher, *Study III for Treatise on the Veil*, est présentée en création française par le Festival d'Automne.

Concert :

**Béla Bartók / Salvatore Sciarrino /**

**Jörg Widmann / Matthias Pintscher**

**Auditorium du Louvre / Cycle (œuvre)<sup>2</sup>**

**16 novembre 20h**

page 47

**Mark Andre**, conception et musique

Né en 1964, Mark Andre étudie au Conservatoire de Paris et obtient les premiers prix de composition, de contrepoint, d'harmonie, d'analyse et de recherche musicale. En 1995, il obtient une bourse Lavoisier en composition du ministère des Affaires étrangères et un diplôme en composition à la Hochschule für Musik de Stuttgart, où il a travaillé avec Helmut Lachenmann. Il obtient ensuite différentes bourses : à l'Akademie Schloss Solitude, DAAD à Berlin, puis à la villa Médicis hors les murs.

Il étudie l'électronique musicale avec André Richard au Studio expérimental de la Fondation Heinrich-Strobel de la SWR à Freiburg.

Mark André a reçu plusieurs prix : Blaue Brücke Preis Berlin Dresden pour *Fatal*, premier prix au Concours de Winthertur pour *Un-Fini 11* et le Kranichsteiner Musikpreis pour *Un-Fini I* et pour *Le Loin et le Profond* au Festival de Darmstadt (1996), premier prix au Concours international de composition de Stuttgart/ SWR pour *Le Trou noir univers*, le Meister Schüler de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin pour *Le Loin et le profond* (1997).

En 1997-1998, il est en résidence à la Radio SWR de Baden-Baden.

De 1997 à 2000, Mark Andre enseigne le contrepoint et l'orchestration au Conservatoire National de Région de Strasbourg. Il enseigne également à l'École de musique de Francfort.

De 1998-2000, il est en résidence à la Villa Médicis à Rome. Il est compositeur en résidence auprès de l'Ensemble Champ d'Action pour la saison 1999-2000.

Son oeuvre pour cinq groupes d'orchestre *Modell*, composée en 1999 pour le festival de

Donaueschingen a été jouée à Paris sous la direction de Sylvain Cambreling en novembre 2003, à l'invitation du Festival d'Automne et de la Cité de la Musique.

Il a achevé en 2004 "...22, 13..." pour la Biennale de Munich et le Staatstheater de Mayence, créé en mai 2004 à Munich avec la direction de Peter Hirsch et dans une mise en scène de Georges Delnon Delnon (Festival d'Automne en 2004).

Parmi ses projets, une nouvelle œuvre pour l'Ensemble Klangforum sera créée au Festival de Witten, en avril 2008.

Depuis 2005, il vit à Berlin.

**Mark Andre au Festival d'Automne à Paris**

2002 : ... *In...*, *Als 1* (Théâtre des Bouffes du Nord)

2003 : *MODELL* (Cité de la musique)

2004 : ...22, 13... (Opéra National de Paris / Amphithéâtre)

NOTE : Une autre œuvre de Mark Andre, *Zum Staub sollst Du zurückkehren...*, est donnée en création française par le Festival d'Automne.

Concert :

**Anton Webern / Arnold Schoenberg /**

**Mark Andre / Frédéric Pattar**

**Auditorium du Louvre / Cycle (œuvre)<sup>2</sup>**

**9 novembre 20h**

page 41

**Enno Poppe**

Né le 30 décembre 1969 à Hemer Sauerland, Enno Poppe étudie la direction d'orchestre et la composition à la Hochschule der Künste (École Supérieure des Arts de Berlin), auprès de Friedrich Goldmann et Gösta Neuwirth entre autres. Il se forme à la synthèse sonore et à la composition algorithmique à la Technische Universität de Berlin et au ZKM de Karlsruhe. Il obtient plusieurs bourses, dont, en 1992, 1995 et 1998 la Bourse de Composition du Conseil Municipal de Berlin, en 1994, la Bourse musicale du MKK, en 2000 la Bourse de la Fondation Wilfried Steinbrenner et, en 2002-03 la Bourse de l'Académie Château Solitude.

En 1996 il participe au forum de la jeune génération de la GNM.

En 1998 il obtient le Prix Boris-Blacher pour *Gelöschte Lieder*, en 2001 le Prix de composition de la ville de Stuttgart pour *Knochen*, en 2001-02 le Prix d'encouragement de la Fondation musicale Ernst-von-Siemens avec l'Ensemble Mosaik et, en 2002, le Prix Busoni de l'Académie des Arts de Berlin.

Il donne régulièrement des concerts en tant que pianiste et chef d'orchestre.

Depuis 1998, il est directeur musical de l'Ensemble Mosaik et est chargé de cours de composition à l'École supérieure de musique « Hanns Eisler », à Berlin.

Il a reçu plusieurs commandes, entre autres, de l'Ensemble Modern, Klangforum Wien, WDR. Ses œuvres ont été données aux festivals de Berlin, Munich, Sarrebruck, Vienne, Cologne, Barcelone, Saint-Petersbourg, Paris, Witten.

La musique de Poppe est animée par la tension interne dans une structure limpide. Bien que les règles et les normes de systèmes rigoureusement construits n'admettent aucune entorse, cette musique présente des tournures inattendues qui – c'est le cœur de la conception de Poppe – sont immanentes au système ; rien ne se produit qui ne soit déductible par la logique. Les transformations résultent du reflet de ce qui a été, l'organisme musical est en pulsion : dès que les formes se stabilisent, elles sont de nouveau troublées ou brisées. Ces processus ont toujours une présence tangible, la lutte musicale avec le caractère inexorable des déroulements processuels est sensible à tout moment. Malgré un maniement très nuancé des possibilités sonores des grandes distributions d'ensemble, Enno Poppe ne dissimule rien dans sa musique. Ici, il n'existe aucun son pour le son, et *a fortiori* aucun bon son, qui poserait dans ce contexte un problème esthétique. Tout naît d'une pensée musicale fondamentale, elle-même issue d'une dialectique questionnée inlassablement. C'est ce qui donne à la musique de Poppe son caractère pressant et provocateur.

Kai Lothwesen (extraits)  
(Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni)

### Edgard Varèse

Né à Paris en 1883 de père italien et de mère française, Varèse, entre dix et vingt ans, vit à Turin où il commence des études musicales ; mais en 1903 il rompt toute relation avec son père et monte à Paris, où il achève ses études avec d'Indy, Roussel et Widor. Très tôt, il écrit ses premières compositions ; il part pour Berlin ; il se fait apprécier par Busoni et par Debussy, se trouve parmi les premiers auditeurs du *Pierrot lunaire* de Schoenberg et du *Sacre* de Stravinsky (respectivement à Berlin et à

Paris, en 1912 et en 1913), jusqu'au moment où, en 1914, il quitte l'Europe pour les États-Unis : c'est là que mûrit en lui la décision de se séparer en la détruisant matériellement de sa production antérieure, et qu'il entame un nouvel itinéraire fascinant de compositeur-chercheur-innovateur absolument radical.

Tout en se consacrant à la direction d'orchestre (la fondation du New Symphony Orchestra, qu'il dirige, remonte à 1919), à la diffusion, comme organisateur et promoteur, de la musique contemporaine (il révèle à l'Amérique des compositeurs et des œuvres qu'elle ignorait), Varèse met la main parallèlement, avec *Amériques*, qu'il achèvera en 1922, à une série de compositions qui l'imposeront très rapidement à l'attention du monde culturel et musical comme l'un des représentants de la « nouvelle musique » les plus engagés et les plus avancés dans la découverte de territoires inexplorés. Intense est donc l'activité américaine de Varèse pendant ces années ; mais entre 1928 et 1933 il est de nouveau en France, où il avait toujours maintenu des liens avec les milieux musicaux, et où il reprend contact avec de vieux amis tels que Picasso et Cocteau et noue de nouvelles amitiés (Jolivet, Villa-Lobos).

En 1934 commence pour lui une longue période de crise, due à son insatisfaction créatrice et marquée par une errance agitée dans le Centre et l'Ouest des États-Unis – où il tente sa chance également, mais sans succès, comme compositeur de musique pour films – fondant de nouvelles institutions musicales et s'établissant tour à tour à Santa Fé, à San Francisco et à Los Angeles, avant de retourner à New York, en 1941. Sa production stagne ; il se consacre à des études et à des recherches de différentes natures, qui ne réussissent pas toutefois à se catalyser en des œuvres musicales : entre 1934, date de la composition d'*Ecuatorial*, et 1950 il n'écrit presque plus rien, si l'on excepte le délicat *Densité 21,5* pour flûte, la brève *Etude pour espace*, pour chœur, deux pianos et percussion, exécutée une seule fois et restée inédite, et une *Dance for Burgess* dont on sait moins encore que sur le morceau précédent.

Les quinze dernières années de sa vie sont en revanche caractérisées par une vigoureuse reprise de son essor créatif, avec des chefs-d'œuvre comme *Déserts* (création à Paris en 1954) et *Nocturnal*, et par la pleine reconnaissance, sur le plan international et à titre définitif, de son extraordinaire importance en tant que compositeur.

Il s'intéresse à l'activité des jeunes musiciens qui participent aux Ferienkurse de Darmstadt (où il enseigne) ; il reçoit des commandes prestigieuses (entre autres, de la part de Le Corbusier, celle du *Poème électronique* destiné au pavillon Philips de l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958) et des distinctions honorifiques de plusieurs Etats ; on se met à enregistrer ses œuvres sur disques ; et sa musique commence, enfin, à jouir d'une diffusion plus étendue, quoique certainement encore bien inférieure à ce que mériterait sa valeur effective.

Varèse s'éteint le 6 novembre 1965 à l'hôpital du New York University Medical Center, sans avoir réussi à réaliser son dernier projet : celui de mettre en musique le texte d'Henri Michaux, *Dans la nuit*.

Catalogue des Editions Ricordi

### **Pierre Boulez**

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Par la suite, Andrée Vaurabourg lui enseigne le contrepoint, Olivier Messiaen la composition et René Leibowitz la technique dodécaphonique. Nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946, il compose la même année la *Sonatine* pour flûte et piano, la *Première Sonate* pour piano et la première version du *Visage nuptial* pour soprano, contralto et orchestre de chambre, sur des poèmes de René Char.

Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, il fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis l'Ircam en 1975 et l'Ensemble intercontemporain en 1977. Il est nommé chef permanent du BBC Symphony Orchestra à Londres en 1971. En 1969, il dirige pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de New York, dont il est directeur musical de 1971 à 1977, succédant à Leonard Bernstein. En 1976, il est invité à diriger le *Ring* de Wagner à Bayreuth, dans une mise en scène de Patrice Chéreau, pour la commémoration du centenaire de la Tétralogie. À la fin de l'année 1991, il abandonne ses fonctions de directeur de l'Ircam, tout en restant directeur honoraire. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, il est l'auteur de nombreux écrits et a à son actif une imposante

discographie (contrat exclusif avec Deutsche Grammophon depuis 1991). Parallèlement, il s'associe à d'autres projets d'importance pour la diffusion musicale, telle que la création de l'Opéra Bastille ou de la Cité de la musique. Actuellement, il se consacre essentiellement à la composition et à la direction d'orchestre.

Source : IRCAM

### **Ensemble Modern Orchestra**

En 1998, l'Ensemble Modern fonde l'Ensemble Modern Orchestra (EMO), le premier orchestre à se concentrer sur la musique du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. L'orchestre compte, outre 18 solistes de l'Ensemble Modern, des instrumentistes avec lesquels l'Ensemble a collaboré dans ses 25 ans d'existence.

Parmi les œuvres qu'il a joué en création, *Walden* d'Heiner Gobbels (1998), *Sunshine of Your Love* de Michael Gordon (1999), *Klavierkonzert* d'Hanspeter Kyburz (2000), *Naive and Sentimental Music* de John Adams (1999), ont été écrites pour être jouées par l'EMO.

L'EMO joue régulièrement de nouvelles compositions, mises en perspective avec des œuvres-clés du répertoire moderne. Il a joué les œuvres pour orchestre de Charles Ives, Olivier Messiaen, Magnus Lindberg, Tristan Murail, George Benjamin, Pierre Boulez, Arnold Schönberg, Helmut Lachenmann, Harrison Birtwistle, György Ligeti, Franco Donatoni, Hans Abrahamsen, Igor Stravinsky sous la direction de chefs d'orchestre tels que John Adams, George Benjamin, Pierre Boulez, Peter Eötvös, Ingo Metzmacher, Heinz Holliger, Markus Stenz.

L'EMO a joué dans d'importants festivals et salles de concert dont le Konzerthaus (Vienne), Concertgebouw (Amsterdam), Alte Oper (Francfort), Philharmonie (Berlin), Festival de Lucerne, RuhrTriennial, Festival d'Automne à Paris entre autres.





## Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

### ARTS PLASTIQUES

**Alexandre Ponomarev**

*Verticale Parallèle*

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière  
13 septembre au 14 octobre

**Marie Cool / Fabio Balducci**

*Untitled 2005-2006*

La Maison rouge  
12 au 16 septembre

**\*Hassan Khan / Kompressor**

Le Plateau – FRAC Ile-de-France  
19 octobre au 18 novembre

**Le Louvre invite Anselm Kiefer**

25 octobre au 7 décembre

**\*Joana Hadjithomas et Khalil Joreige**

*Où sommes-nous ?*

Espace Topographie de l'Art  
10 novembre au 9 décembre

### DANSE

**Rachid Ouramdane / Surface de réparation**

Théâtre 2 Gennevilliers  
5 au 27 octobre

**Mathilde Monnier / Tempo 76**

Théâtre de la Ville  
9 au 13 octobre

**Meg Stuart / BLESSED**

Théâtre de la Bastille  
24 octobre au 2 novembre

**\*Emanuel Gat**

*Petit torn de dança / My favourite things / Through the center, all of you, at the same time and don't stop*  
Maison des Arts Créteil  
25 et 26 octobre

**Eszter Salamon / AND THEN**

Centre Pompidou  
7 au 10 novembre

**Emmanuelle Huynh / Le Grand Dehors**

Centre Pompidou  
14 au 17 novembre

**Bill T. Jones / Walking the line**

Musée du Louvre  
20, 22, 24 novembre

**Raimund Hoghe / Boléro Variations**

Centre Pompidou  
21 au 24 novembre

**Merce Cunningham**

*Crises / EyeSpace / CRWDSPCR*  
Théâtre de la Ville  
4 au 9 décembre

**Compagnie Via Katlehong / Robyn Orlin**

**/ Christian Rizzo / Imbizo e Mazweni**  
Maison des Arts Créteil  
6, 7 et 8 décembre

**Alain Buffard / (Not) a Love Song**

Centre Pompidou  
12 au 16 décembre

## THÉÂTRE

**Lars Norén / Pierre Maillet**  
/ **Mélanie Leray / La Veillée**  
Théâtre de la Bastille  
17 septembre au 20 octobre

\***Abbas Kiarostami / Looking at Tazieh**  
Centre Pompidou  
19 au 22 septembre

**Josse de Pauw / RUHE**  
Maison de l'architecture  
24 au 30 septembre

\***Rabih Mroué**  
*Qui a peur de la représentation ?*  
Centre Pompidou  
26 au 29 septembre

**Arne Lygre / Claude Régy**  
*Homme sans but*  
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier  
27 septembre au 10 novembre

**Benjamin Franklin / Stéphane Olry**  
*Treize semaines de vertu*  
Château de la Roche-Guyon  
29 et 30 septembre  
Archives nationales / Hôtel de Soubise  
24 octobre au 4 novembre

**Odön von Horváth / Christoph Marthaler**  
*Légendes de la forêt viennoise*  
Théâtre National de Chaillot  
4, 5 et 6 octobre

\***Rabih Mroué / How Nancy wished that everything was an April Fool's joke**  
Théâtre de la Cité Internationale  
8 au 14 octobre  
La Ferme du Buisson  
20 et 21 octobre

**Anton Tchekhov / Enrique Diaz**  
*Seagull-play / La Mouette*  
La Ferme du Buisson  
12, 13 et 14 octobre

**Lars Norén / Le 20 Novembre**  
Maison des Arts Créteil  
16 au 26 octobre

**Ricardo Bartís / De Mal en Peor**  
MC 93 Bobigny  
16 au 21 octobre

\***Lina Saneh / Appendice**  
Théâtre de la Cité Internationale  
22 au 28 octobre

**Jean-Luc Lagarce / Roldophe Dana**  
*Derniers remords avant l'oubli*  
Théâtre de la Bastille  
23 octobre au 25 novembre  
La Ferme du Buisson  
27 novembre au 2 décembre  
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne  
6 au 8 décembre

**Tim Etchells / That night follows day**  
Centre Pompidou  
1, 2 et 3 novembre

**Paroles d'acteur / Julie Brochen**  
*Variations / Jean-Luc Lagarce*  
Théâtre de l'Aquarium  
6 au 11 novembre

**Rodrigo García**  
*Et balancez mes cendres sur Mickey*  
Théâtre du Rond-Point  
8 au 18 novembre

\***Amir Reza Koohestani**  
*Recent Experiences*  
Théâtre de la Bastille  
8 au 18 novembre

**Marivaux / Luc Bondy**  
*La Surprise de l'amour*  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
10 novembre au 21 décembre

**William Shakespeare / Dood Paard**  
*Titus*  
Maison des Arts Créteil  
6, 7 et 8 décembre

**Thomas Bernhard / tg Stan**  
*"Sauve qui peut", pas mal comme titre*  
Théâtre de la Bastille  
11 au 22 décembre

## MUSIQUE

**Morton Feldman / Samuel Beckett**

*Neither*, opéra en version de concert  
Orchestre symphonique de la Radio de Francfort  
Direction, Emilio Pomarico  
Soprano, Anu Komsu  
Cité de la Musique  
22 septembre

**Edgard Varèse / Amériques (version de 1929)**

**Pierre Boulez / Notations I-IV, VII**

**Mark Andre / ...auf...II**

**Enno Poppe / Obst**

**Matthias Pintscher / Towards Osiris**

Ensemble Modern Orchestra

Direction, Pierre Boulez

Salle Pleyel

30 septembre

**Hugues Dufourt**

Cycle de quatre pièces pour piano

**François- Frédéric Guy**, piano

Auditorium / Musée d'Orsay

3 octobre

**\*Rasheed Al-Bougaily / Nouri Iskandar**

**Saed Haddad / Rashidah Ibrahim**

**Daniel Landau / Hossam Mahmoud**

**Alireza Farhang / Shafi Badreddin**

**Hiba Al Kawas / Samir Odeh-Tamimi**

**Kiawash Saheb Nassagh**

3 concerts

Nieuw Ensemble

Direction, Garry Walker

13 et 14 octobre

Ensemble L'Instant donné

13 octobre

Opéra National de Paris / Bastille-Amphithéâtre

*Le Sacre du printemps*

Musique, **Igor Stravinsky**

Concept et interprétation, **Xavier le Roy**

Design sonore, **Peter Boehm**

Centre Pompidou

19 et 20 octobre

**Franco Donatoni / Flag**

*Le Ruisseau sur l'escalier / Hot*

**Jérôme Combier / Stèles d'air**

**Salvatore Sciarrino / Introduzione all'oscuro**

Ensemble intercontemporain

Direction, Susanna Mälkki

Centre Pompidou

26 octobre

**Anton Webern / Deux pièces**

**Arnold Schoenberg / Ein Stelldichein**

**Frédéric Pattar / Outlyer**

**Mark Andre / Zum Staub sollst Du zurückkehren...**

Ensemble L'Instant donné

Auditorium du Louvre

9 novembre

**Béla Bartók / Contrastes**

**Salvatore Sciarrino / Caprices n° 1, 2, 4 6**

**Jörg Widmann**

*Sphinxensprüche und Rätselkanons*

**Matthias Pintscher**

*Study III for Treatise on the Veil*

Salome Kammer, soprano

Jörg Widmann, clarinette

Carolin Widmann, violon

Jean-Efflam Bavouzet, piano

Auditorium du Louvre

16 novembre

**Jörg Widmann / Quintette**

pour clarinette et quatuor à cordes

**Wolfgang Amadeus Mozart / Quintette**

pour clarinette et quatuor à cordes, K 581

Jörg Widmann, clarinette

Quatuor Hagen

Auditorium du Louvre / 23 novembre

**Edgard Varèse / Déserts**

**Jörg Widmann / Echo-Fragmente / Armonica**

**Igor Stravinsky / Le Sacre du printemps**

SWR Orchestre Symphonique de Baden-

Baden et Fribourg

Direction, Sylvain Cambreling

Opéra National de Paris / Bastille

25 novembre

**Xavier Dayer**

*To the sea / Promenade de Ricardo Reis*

*Sonnet XXIV / D'un amour lancé*

*Chants de la première veillée*

*Shall I Revisit These Same Differing Fields*

*Mais je me suis enfuis*

Marie-Adeline Henry, soprano

Ensemble Cairn

Auditorium / Musée d'Orsay

5 décembre

Colloque: **Lieux de musique II**

Maison de l'architecture

12 décembre

## PERFORMANCES

**\*Walid Raad** / *I Feel a Great Desire  
to Meet the Masses Once Again*  
Centre Pompidou  
12 et 13 octobre

**\*Décadrages**  
Scène artistique du Moyen-Orient  
*Performances, rencontres, projections, concerts*  
Point Éphémère  
5, 6, 7, 12, 13 et 14 octobre

## CINÉMA

**\*Images du Moyen-Orient**  
Jeu de Paume- site Concorde  
16 octobre au 18 novembre

**Cinéma en numérique**  
MK2 Bibliothèque  
28 novembre au 4 décembre

## POÉSIE

**\*Mahmoud Darwich**  
Maison de la Poésie  
4 et 5 octobre

**\*EN GRIS : SCÈNE ARTISTIQUE DU MOYEN ORIENT**



## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par**

### **Le Ministère de la culture et de la communication**

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles  
Délégation aux arts plastiques (Cnap)  
Délégation au développement et aux affaires internationales  
Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

## **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :**

Adami  
Culturesfrance  
Direction Générale de l'Information et de la  
Communication de la Ville de Paris

Onda  
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture  
Sacem

## **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

### **Les mécènes**

Julia et Rafic Abbasov – Art Energy Foundation  
agnès b.  
Arte  
Baron Philippe de Rothschild S.A.  
Caisse des Dépôts  
Fondation Clarence Westbury  
Fondation d'Entreprise CMA CGM  
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis  
Foundation & King's Fountain  
Zaza et Philippe Jabre  
Mécénat Musical Société Générale  
TAM, lignes aériennes brésiliennes  
Top Cable  
Sylvie Winckler  
Guy de Wouters

### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-  
Pierre Marcie-Rivière, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Ariane et Denis Reyre, Hélène Rochas,  
Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert

Banque Franco-Libanaise, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France,  
Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

### **Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël,  
Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas,  
Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel  
Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude  
Meyer, Annie et Pierre Moussa, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François  
Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



36<sup>e</sup> édition

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007

